

BULLETIN N° 9

décembre 1987

PRO NOVIODUNO

Vous qui vous intéressez à la conservation de notre patrimoine,
réservez la soirée du mercredi 2 mars 1988 pour participer à notre
Assemblée Générale !

La séance administrative sera suivie d'un exposé enrichi de
diapositives de Madame Christine von Büren, du Service des Monuments
Historiques, qui, sous le titre "Connaître pour Protéger", nous
parlera du recensement architectural du Canton de Vaud et plus
particulièrement de celui de notre ville et de sa région.

Nous serons fort heureux de vous rencontrer à cette occasion !

"Labyrinthe"

Encre de chine

*Trinh-Hoai- Thang (élève au Collège de Marens de
6 G 1, année scolaire 86-87)*

EDITORIAL

Le passé n'est pas que passif...

Garder le silence, c'est facile. Crier son opposition est plus risqué. N'est-ce pas le sort d'une association comme la nôtre de clamer son opinion ? Si elle ne le fait pas, elle ne remplit pas son rôle. C'est pourquoi, tout au long des années, nous n'avons pas craint de critiquer ce qui nous paraissait enlaidir notre ville. Avec plus ou moins de bonheur !

Un précédent éditorial (bulletin no 8 - juin 1987) énumérait quelques initiatives, lancées entre les années 60 et 70 et qui n'étaient pas encore réalisées. Aujourd'hui, je voudrais relever le contraire, c'est à dire des préoccupations du passé qui sont actuellement effacées. Il faut aussi reconnaître ce qui est constructif et ne pas constamment se complaire dans la morosité ou la hargne.

Je reprends donc nos anciens bulletins. Je les feuillette.

- Je lis (mars 70), sous la plume d'un de nos vice-présidents, P.-A. Hédiguer, hélas disparu, à propos de nos relations avec les autorités cette phrase: "Un climat de confiance devrait (...), à la faveur des changements intervenus, pouvoir s'instaurer..." Près de vingt ans après nous pouvons admettre qu'un progrès certain s'est développé et qu'aujourd'hui, nos réunions répétées avec la Municipalité sont susceptibles d'éviter bien des incompréhensions.

- Sous le titre "Ce passé qui nous échappe", l'article signalait qu'il fallait absolument veiller à préserver l'Abbaye de Bonmont. Les Vaudois se décideront-ils à en confier la garde à l'Etat de Vaud ? Voilà qui est fait et, cela, grâce à un généreux propriétaire et à un mouvement irrésistible de notre population. Nous nous réjouissons de fêter sa restauration (sous la conduite de Gabriel Poncet, vice-président de notre association) en automne 1988.

- La restauration de nos façades s'est poursuivie au fil des années. Celles de la Colombière 28, de l'immeuble Dortu, du Château, sont de bons exemples. Elles devraient faire école car il y en a beaucoup d'autres à entreprendre. Je crois savoir que la Ville se soucie de la Tour de l'Horloge et de ses bâtiments annexes, ainsi que de la Fleur-de-Lys à Rive. Dans ce quartier surtout, qui mérite particulièrement notre sollicitude, il y a de belles réalisations en vue. Puissions-nous bientôt les admirer !

Le Président

CONSTRUCTIONS NOUVELLES

Suivant de près le renouvellement de notre centre ville, nous avons été appelés cet été à examiner plusieurs projets de reconstructions.

Ainsi, pour deux cas, situés dans le centre historique ou à proximité immédiate de bâtiments classés, nous avons dû faire part de nos remarques négatives à la Municipalité.

Il s'agissait du projet de reconstruction à l'angle des rues du Marché et du Collège (la Grande Pendule) et de la proposition du nouveau plan de quartier de la Poterie.

La Grande Pendule

Le projet soumis à l'enquête publique présentait de nombreux défauts: la conservation des façades anciennes ne servait que de paravent à une démolition complète de l'intérieur, le surélévement des toitures provoquait un déséquilibre au mépris d'un gabarit juste et historique, déséquilibre aggravé par le percement de nouvelles lucarnes et enfin, l'angle des deux rues était traité de façon trop agressive.

La Municipalité, tenant compte de nos remarques, a refusé ce projet et demandé aux propriétaires d'en présenter un nouveau.

Le plan de quartier de la Poterie

Faut-il vraiment parler de "nouveau" plan de quartier ? Nous nous sommes étonnés que cette dernière élaboration n'ait pas été précédée d'une réflexion plus profonde, tenant mieux compte des diverses critiques émises lors de la précédente mise à l'enquête. Plusieurs points importants ne nous ont pas paru résolus par cette proposition.

La Municipalité a pu prendre note de notre opinion lors d'une audience qu'elle a bien voulu nous accorder au début de l'automne.

Nous nous sommes également penchés sur un 3ème projet, celui de reconstruction de

L'immeuble Goncerut

Il est à noter que ce projet est situé dans une zone moins sensible, la démarche de l'architecte devenant de ce fait moins délicate que dans un centre historique où il faut composer avec des bâtiments classés.

Dans le cas particulier, partant du règlement des constructions en vigueur, l'architecte Gabriel Poncet, par ailleurs vice-président de notre association, s'est permis de poser le premier jalon de ce que pourrait devenir le quartier d'ici quelques années. Le déséquilibre des hauteurs ainsi amené nous a choqués. Après réflexion, nous avons toutefois estimé qu'il sera atténué lors du surélévement des constructions environnantes qui pourrait se réaliser un jour.

Nous suivons également de façon active l'évolution des projets de

La Place du Château

Ainsi, après une première discussion avec la Municipalité, au cours de laquelle nous l'avons suppliée de se donner les moyens légaux pour la préservation de l'intégrité de la place, nous avons organisé une rencontre avec les propriétaires concernés. Un représentant de la Société d'Art Public, M. Jaques Bonnard, a également pris part à cette rencontre. Nous l'en remercions.

Nous avons beaucoup apprécié la réalisation à la rue de la Gare de
la Caisse d'Epargne et de Crédit

que nous saluons au passage.

Ce bâtiment, qui présente beaucoup de caractère, respecte la
trame urbaine sans sombrer dans le pastiche.

On ne peut, hélas, pas en dire de même du bâtiment qui a remplacé
l'ancien Cinéma Rex

et du bâtiment situé à

l'angle rue de la Combe-rue de la Gare

bâtiments faussement intégrés et prétentieux.

GB

RESTAURATION

De nombreux Yonnais ont eu un choc en découvrant la façade du

Musée du Léman

libérée de ses échafaudages.

Nous pouvons les assurer que la restauration de ce bâtiment a été
conduite avec le respect le plus fidèle du monument.

En effet, des analyses très fouillées ont été effectuées par un
spécialiste qui est en même temps un enfant de Nyon: Eric FAVRE-BULLE.
Il est apparu très clairement que lors de la construction du bâtiment
principal au XVIIIème siècle, les couleurs originales étaient celles
qui réapparaissent actuellement, c'est-à-dire un enduit de chaux
naturelle et donc gris clair pour les façades et un badigeon jaune
"Marie-Thérèse" pour les encadrements des fenêtres.

Par contre, nous ne savons pas quelle était la teinte originelle des
contre-vents. Ils seront donc repeints d'une couleur très proche de ce
que nous avons connu, c'est-à-dire vert tilleul, ce qui rendra, nous
l'espérons, les façades très harmonieuses.

PASSE ROMAIN

Plusieurs d'entre vous ont suivi avec attention les opérations effectuées
sur le chantier de la boucherie Goncerut et nous ont fait part de leur
intérêt et de leurs craintes.

Comme pour toute démolition de ce genre, le Service Cantonal des
Monuments Historiques a dépêché sur le chantier une équipe conduite par
M. Klausner, présente au moment où le trax a commencé son travail.
La fouille a donc toujours été effectuée par les services cantonaux et
durant leur travail, l'activité du chantier était réduite. Comme le mur
de la Croix-Verte devait être repris en sous-oeuvre, le travail a dû se

faire par étapes successives, tantôt archéologues et tantôt trax et ouvriers. Il faut d'ailleurs se féliciter de l'efficacité de l'équipe des Monuments Historiques.

Après la découverte d'un mur romain, immédiatement relevé par les spécialistes de Lausanne, ce fut la découverte des amphores. Les objets découverts sont actuellement à Lausanne pour être catalogués et nettoyés (dont une très grosse amphore "ventrue") avant de rejoindre le Musée Romain de Nyon.

Gabriel Poncet

P E T I T S P A S

Nous avons appris à nous réjouir des réalisations "à petits pas" de la Commune et de toute nouvelle adjonction à un puzzle dont nous espérons vivement l'ensemble bien défini !
Ainsi, nous avons apprécié cette année:

La rénovation de l'ancienne menuiserie Gétaz

visant à faire revivre au profit de la musique ce local situé dans le périmètre de l'usine à gaz.

L'achat de la propriété Beau Réveil

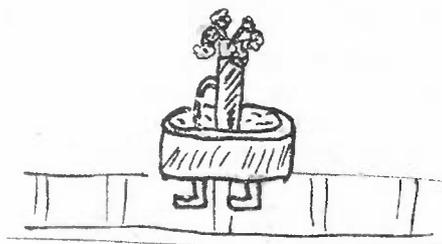
qui fait se concrétiser peu à peu notre vieux rêve d'accès des rives du lac à la population.

La place piétonne du Molard

dont la réalisation a été inspirée par des plans déposés il y a quelque 10 ans par Jacques Suard, membre de notre comité. Bien sûr, le pavage n'a pas l'allure de celui de la place Bel-Air et on peut plus ou moins bien apprécier la décoration florale...

F O N T A I N E S

Elle a réintégré ses pénates, notre belle fontaine coincée au milieu du parking du débarcadère. La voilà comme au beau temps de sa jeunesse, trônant fièrement sur une place du Molard débarrassée saisonnièrement des voitures !



Nous attendons avec impatience le déplacement de la fontaine Bel-Air annoncé il y a quelque 3 ans par la Municipalité...

I R R E A L I S A B L E

semble-t-il, le projet de création d'un sentier piétonnier le long du Cossy. L'obligation de se soumettre à certains règlements sauve quelquefois de situations paraissant désespérées.

VISITE

Le samedi 10 octobre de nos amis de Sedunum nostrum.
Nous avons eu beaucoup de plaisir à leur faire découvrir
l'Abbaye de Bonmont ainsi que les Musées Romain et de la
Porcelaine. Ce programme a été complété par la visite du
Château de Coppet.
Certains d'entre vous doivent se souvenir de la visite de
Pro Novioduno à Sion il y a 11 ans.
Nous envions cette association amie forte de 1'500 membres,
nous qui maintenons avec peine nos quelque 350 membres !

LIVRES



La bibliothèque de notre association s'est
enrichie de deux ouvrages:
une plaquette sur Savigny et les vestiges de
son abbaye bénédictine (France) et
un livre sur les plus belles communes neuchâtelaises illustré
de très belles vues aériennes.
Pour un prêt, prendre contact avec Denise Ritter (61 37 10).

REMERCIEMENTS

à la Fondation Curtet-Jaques et à la Banque Vaudoise de Crédit
pour leurs dons .
Remerciements également à ceux qui ont entendu notre appel
de juin et qui ont réglé leur cotisation 1987 ou à ceux qui
ne manqueront pas de le faire avant la fin de l'année.

GB

CAMP CULTUREL EN ARDECHE

Un camp culturel, c'est l'occasion pour des élèves ayant suivi
régulièrement un cours facultatif durant l'année scolaire de
travailler leur "art" dans un cadre nouveau, hors de l'école et
des contraintes habituelles. Depuis de nombreuses années, le
Collège de Nyon organise de tels camps.
Cette année, avec l'aide de Pro Novioduno - un grand merci à cette
association pour sa générosité - les élèves des cours de gravure
et de peinture se sont retrouvés pour une semaine en Ardèche.
Imaginez une vieille ferme à peine restaurée, perdue dans les
collines sauvages de l'Ardèche à quelque vingt kilomètres de
Montélimar. Paysage magnifique, hameaux abandonnés, vieilles
pierres: un cadre idyllique pour un camp de dessin.
Les résultats obtenus le prouvent: quelques très belles aquarelles,
de nombreux croquis et, je crois, de très bons souvenirs pour tous.
Thierry Bugnion, professeur de dessin

D ' U N G O U T D O U T E U X

la décoration de la terrasse du café Maître Jacques.

A-t-on vraiment besoin de ces éléments exotiques pour créer une ambiance sympathique ?

A P P R E C I É

le gros effort qui a été réalisé pour sauvegarder le bâtiment ancien du Café des Pêcheurs.

Domage toutefois que le profil de la véranda ait été traité de façon si "épaisse" ! Nous aurions préféré une réalisation plus en finesse.

A P P L A U D I S

le rafraîchissement de la façade de notre Gare CFF et la transformation de son intérieur.

Enfin des locaux dignes de la devise de la ville !
Et...à quand la réfection du passage sous-voies ?



D E M I S S I O N

Vous avez appris par la presse la démission de notre ami François-Joseph Z'Graggen, membre de notre comité, à la suite d'un désaccord au sujet d'un projet d'article à paraître dans notre bulletin de juin.

Nous ne voulons pas nous attarder sur ce regrettable malentendu, mais profitons de l'occasion pour vous informer que les articles parus dans nos bulletins, même signés par l'un ou l'autre d'entre nous, sont le reflet exact de l'opinion de notre comité dans son ensemble.

C'est un principe que nous avons adopté dès la reprise de notre bulletin en juin 1984 et auquel F.-J. Z'Graggen n'a pas voulu adhérer.

EN EAUX TROUBLES

le poisson du sculpteur Bucher proposé par la Société ARGIL.
Pro Novioduno s'est jointe aux associations culturelles de la ville pour s'opposer à ce projet.

- 3 raisons:
- 1) la mise à l'enquête n'a pas été accompagnée de la pose de gabarit qui nous aurait mieux permis d'apprécier l'emprise de la construction et son effet.
 - 2) le château, les colonnes romaines etc. tiennent lieu d'image de marque de la ville d'une manière plus authentique et largement éprouvée; est-il indispensable de placer cette sculpture dans le lac, la beauté de notre Léman ne se suffit-elle pas à elle-même ?
 - 3) nous craignons l'utilisation commerciale abusive de reproductions dont la valeur artistique peut être discutée et qui nous semble d'un goût douteux.

Nous avons fait opposition en regrettant de devoir condamner une initiative privée. Elles font cruellement défaut dans la vie artistique de notre cité. De plus, nous déplorons que la Municipalité ait laissé mûrir un tel projet sans penser à consulter la commission culturelle et les associations intéressées.

GB



UN NEOPHYTE DANS UN JURY
.....

Il a tout d'abord une heureuse surprise: celle d'être appelé à siéger parmi des gens de métier. Son titre de suppléant ne lui donne aucun complexe car il a l'intime conviction de représenter toute une catégorie de citoyens de la ville, attachés à certaines valeurs urbanistiques. Il se promet de manier, de préférence, la langue de bois car il a conscience de ses insuffisances, laissant à ces "professionnels" le soin d'animer les débats.

On lui a demandé de bloquer trois jours dans son agenda. Est-ce si long de faire un choix ? Il ne tardera pas à se rendre compte que c'est le temps nécessaire pour procéder à un choix raisonné, sérieux et bien argumenté.

L'organisateur de ces joutes le place devant dix-huit projets, chacun comprenant les plans, les explications de l'idée directrice choisie et une maquette. Le néophyte prend immédiatement conscience de l'effort considérable fourni par les bureaux concernés. L'architecte qui a décidé de prendre part au concours sait qu'il a peu de chance d'en récupérer les frais; il travaille pour la gloire !

Quelles impressions ressent-il en défilant devant l'exposition des projets ? Il s'amuse tout d'abord de l'humour niché dans la devise choisie "Intra Muraz" ou "Outre-Combe" par exemple. Puis de l'imagination de ces messieurs les architectes. Pour "meubler" notre colline, faut-il construire un Colysée ou un château moyennageux (comme on peut les remarquer) ? Les experts, en examinant chaque projet, se réfèrent constamment aux critères basés sur les objectifs prévus par l'Autorité. Le néophyte se demande - en passant- pourquoi ces critères, précisés par le jury, n'ont pas été portés à la connaissance des concurrents ? Il est vrai qu'ils sont puisés dans les considérants du programme de concours. Il n'est pas question d'énumérer dans cette chronique, qui se veut anecdotique, tous les projets soumis à notre appréciation. Mais le néophyte, imbu de principes que certains estiment anachroniques, se découvre fervent écologiste. Un projet dénommé "colline verte" le séduit d'emblée. Malheureusement, les experts lui font remarquer - avec raison -

qu'il ne répond pas au critère d'augmentation de la densité démographique de l'ilôt. Pourquoi faire la dépense d'un concours si c'est pour laisser la colline dans sa bienheureuse quiétude présente ? Il est bien obligé d'en convenir. Mais le fait d'avoir exprimé si innocemment sa préférence lui collera à la peau tout au long des discussions et fera sourire ces messieurs les experts. Action qui ne se révéla pas si superflue, en vérité, car il est bon parfois d'alléger le sérieux de leurs propos.

En effet, le néophyte constate la rigueur des discussions et le formalisme intransigeant de leur déroulement. Le premier tour connaît ses premières victimes. Les architectes semblent avoir de la peine à s'y résigner. L'objectivité la plus rigoureuse continue à régner en abordant le deuxième tour. Les préférences des uns et des autres s'opposent, certes, plus âprement. Le choix, vu la qualité des projets, devient plus difficile. Cette étape réclame beaucoup de compétence et d'expérience pour trancher. Le néophyte, sans perdre pied, ne peut qu'apprécier la rigueur technique qui permet de parvenir à ce stade du concours. Le jury arrive, après tant d'heures de station debout, aux conclusions: établir l'échelonnement des prix. L'heure la plus déchirante. Pour ce concours, dieu merci, l'unanimité se dessine assez vite pour l'attribution du 1er prix. L'écologiste de service y trouve même son compte, par l'aménagement d'une zone de verdure, admise volontiers par les architectes. Une fois les critiques rédigées dans la nuit par les membres du jury, adoptées par le quorum et dûment signées, voilà l'heure la plus excitante: l'ouverture des enveloppes qui permet, enfin, de connaître les auteurs des projets. Surprises de ces routiniers des jury qui connaissent leur monde. Le néophyte apprend avec plaisir que deux architectes de notre ville se sont donnés la peine de participer au concours dont l'un (M. Jacques Suard) obtient le 3ème prix.

Les Nyonnais pourront, à leur tour, faire le même parcours. Sans doute, leurs impressions seront pour le moins diverses, allant de l'approbation au rejet. Quant à la Municipalité, elle aura à sa disposition un projet de base qui lui permettra d'agir en conformité avec le premier prix. La réalisation de notre colline inspirée n'est pas pour demain...

Bernard Glasson

Cet article un peu "léger" sera complété par une critique objective du programme et des résultats du concours. Elle paraîtra dans notre prochain bulletin.

LES CONCOURS DE PRO NOVIODUNO

Notre concours des NYONNADES 87 a été axé sur la reconnaissance de photographies. Les adultes ont dû répondre à des questions concernant le Nyon du début du siècle à 1975 tandis que les jeunes ont essayé de reconnaître des bâtiments actuels d'après des détails photographiques et de répondre à des questions concernant la restauration de nos bâtiments les plus connus.

Si nous avons été un peu déçus par le nombre de participants (seulement 36 à nos deux concours), nous avons été d'autre part réjouis par la qualité des échanges à notre stand.

Voici, comme promis, la liste des gagnants:

Concours adultes: Frédéric Perey
Robert Zürcher
Augustine Zürcher

concurrents qui ont été départagés par la réponse à la question subsidiaire !

Concours juniors: Christian Cherpillod
Raoul Stalder
Geneviève Suillot

Tous ont reçu des bons d'achat en librairie allant de Fr. 15.-- à 100.--, qui ont été appréciés à cette période précédant les grandes vacances.

Merci encore à tous ceux qui nous ont aidé par leur présence active à notre stand !

Pour notre concours collégiens, nous avons quitté l'Histoire pour faire signe à l'Art et à la vision que se font de leur ville les élèves nyonnais. Vous avez eu l'occasion d'admirer une partie de ces oeuvres au forum de la Grenette. Vous comprendrez donc l'embarras de notre jury (Jean-H. Guignard, Charles-E. Hausammann, Janine Suard, Pierre-N. Bergendi, François-J. Z'Graggen, Thierry Bugnion) qui, impressionné par la qualité des travaux, a attribué 12 prix de Fr. 50.-- chacun aux élèves suivants:

Carine Bucher	élève de 5ème année	Valérie Baeriswil	8ème
Esther Gomez	"	Bettina Schmucki	"
Sandra Crottaz	6ème	Nadège Séverac	"
Marc Velenick	7ème	Florence Quinche	"
Pascal Kleyer	"	Frédérique Méroz	9ème
Sandra Keller	8ème	Laurent Frélechoud	"

Nos félicitations à ces jeunes artistes, particulièrement à Florence Quinche qui a entraîné la 8 D 1 dans un travail remarquable et nos remerciements aux membres du jury qui nous ont consacré quelques heures.

Rappelons que ce concours auquel nous pensions depuis longtemps n'aurait pu se réaliser sans l'aide précieuse de M. Thierry Bugnion, maître de dessin au collège secondaire. Nous l'en remercions particulièrement ainsi que tous ses collègues qui l'ont aidé.



recevait 37 membres de notre association le samedi 20 juin 1987. Journée de juin assombrie par un temps maussade mais ô combien réchauffée par la chaleur d'un accueil amical. Ainsi se concrétisaient des liens tissés par correspondance depuis près de deux ans.

Ce fut pour nous un plaisir de rencontrer une association active, qui a su intéresser de jeunes éléments à son action et qui oeuvre avec enthousiasme à maintenir son patrimoine et le mettre en valeur. Plaisir de saluer un Maire heureux de recevoir le premier groupe étranger dans le caveau de sa toute nouvelle mairie. Plaisir de mieux connaître les membres d'un Syndicat d'Initiative qui tiennent à ouvrir leur région au tourisme. Et surtout plaisir de voir cette sympathie bresloise s'exprimer par maintes attentions au cours de la journée: cafés et croissants offerts à 10 heures, choix d'un restaurant alliant le bon goût de la décoration à celui de la fine cuisine, mobilisation de voisins (ceux de Savigny et de Châtillon d'Azergues), attention de chaque instant.

Un programme de visites varié: de la découverte du centre historique de L'Arbresle où la maison dite de Jacques Coeur nous a rappelé les hôtels typiques du Vieux Lyon ou du Vieux Dijon, au choc de La Tourette qui, pourtant, se laisse "apprivoiser" de l'intérieur, il y en eut pour tous les goûts. N'oublions pas les ravissants bourgs de pierres dorées: nous aurions aimé flâner davantage dans les ruelles pentues de Châtillon en rêvant à ses heures de gloire en compagnie de nos nouveaux amis de l'association "La Licorne" qui nous ont également fait découvrir leur intéressante chapelle romane redécorée au XIXème siècle. Et puis, il y eut la courte halte de Savigny que nous aurions aimé prolonger tant les pièces présentées dans ce petit musée lapidaire sont de belle facture. Il nous a fallu un effort d'imagination pour nous représenter

la fière abbaye bénédictine qui se dressait là au temps jadis et dont il ne reste, hélas, que quelques pierres.

"Les Amis du Vieux L'Arbresle - Pro Novioduno jumelage culturel" titrait Joseph Méléze dans le journal "Le Pays" en annonçant notre visite. Qui dit jumelage entre deux associations dit échanges réguliers ponctués de rencontres. Nous attendons donc en nous en réjouissant les Breslois lors d'une visite fixée à l'automne 88.

Et, si vous n'avez pu vous joindre à nous le 20 juin, ne manquez pas de partir à la découverte d'une si jolie région à la lisière du vignoble beaujolais. A deux heures trente de voiture, une escapade au pays des pierres dorées n'est-elle pas tentante ? Pour vous en convaincre, la secrétaire possède encore quelques dépliants qu'elle vous enverra volontiers.

Nous ne saurions conclure sans adresser un chaleureux merci à tous nos amis de L'Arbresle et particulièrement à M. Daniel Broutier, qui a tout fait pour que cette journée soit une réussite !

Après cette relation empreinte de joyeux souvenirs, nous avons la tristesse de devoir vous apprendre le décès subit, au début de l'été, du sculpteur MICHEL LAPANDERY qui avait passé cette journée du 20 juin en notre compagnie.

Nous avons pu admirer une de ses réalisations à L'Arbresle: la fontaine monumentale de la place Sapéon.

Nous comprenons la peine de nos amis breslois: en quelques heures, nous avons perçu la richesse de la personnalité de cet artiste apprécié.

EXCURSION D'AUTOMNE

Samedi 26 septembre 1987

12 h.15: rassemblés devant la salle communale de Nyon, près de 40 Nyonnais, bravant la pluie et les risques d'inondation dans le Val-de-Travers, se mettent en route pour Môtiers. Parmi eux, nombre d'anciens petits vendeurs de l'Ecu d'Or, ravis de découvrir le lieu qui bénéficiera cette année du bénéfice de cette vente.

14 heures: le groupe, impressionné par les flots tumultueux des rivières du Vallon en crue, et heureux de l'accalmie qui lui permettra de visiter le village en n'ouvrant que très peu les parapluies, est accueilli par le Président de Commune, M. René Calame, dans la cour du Prieuré St Pierre, ancien couvent bénédictin fondé au Xème siècle.

Cet établissement abrite depuis le XIXème siècle les caves de la Maison Mauler, productrice d'excellents vins mousseux, fabriqués dans la tradition de la méthode champenoise. C'est donc bien naturellement l'occasion de déguster ces "champagnes" romands qui n'ont rien à envier aux grands crus français et dont plusieurs participants ignoraient la production en terre neuchâteloise.

Puis, entre deux mariages, visite de l'Eglise Notre-Dame, commentée par le Prof. Pierre-André Delachaux, qui évoque l'histoire du Vallon. Si on relève effectivement des traces d'habitat dès la Préhistoire (dans la grotte de Couvet), rien ne vient prouver un éventuel passage des Romains ! Survol du temps: déclin du Monastère, adhésion à la nouvelle foi réformée, rapports mouvementés avec les Confédérés, Souveraineté du Roi de Prusse, proclamation de la République, division des familles au point de vue religieux (les Nationaux et les Indépendants), usages encore bien vivants de la corporation des Six-Communes avec son traditionnel souper des pipes.

C'est ensuite la promenade dans le village, occasion de découvrir les très belles façades de l'Hôtel des Six-Communes et des maisons bourgeoises de la Grand'Rue. Visite de la maison des Mascarons qui abrite le musée régional où sont reconstitués les ateliers typiques de la région et le bistrot de l'absinthe.

Une galerie relie cette séduisante demeure à celle qui fut le refuge de Jean-Jacques Rousseau et où l'on peut s'imprégner de la personnalité de l'écrivain.

16 h.30: on se retrouve au Château de Môtiers pour une collation et un exposé du Prof. Delachaux sur les rapports de Rousseau avec la population môtisane et une évocation par M. Pierre Thiébaud des coutumes locales (fête de mai, fête des fontaines) et de quelques faits historiques (visite du Roi de Prusse, passage des Bourbakis etc.).

17 h.30: on ne saurait se quitter sans emporter le bel Ecu d'Or, souvenir de notre passage dans la région ! C'est ensuite le retour sous une pluie battante, les pompiers du Vallon s'affairant toujours à tenter de canaliser les eaux débordantes.

Ce fut une belle journée malgré le temps maussade. Nous remercions MM. René Calame, Blaise Mauler, Pierre-André Delachaux et Pierre Thiébaud d'avoir si bien oeuvré à sa réussite.

GB



MUSICIEN NYONNAIS

Il y a 25 ans s'éteignait à Lausanne, à l'âge de 85 ans, un autre célèbre natif de Nyon qui a laissé sa trace dans l'histoire de la musique: A L F R E D C O R T O T.

Né à Nyon le 26 septembre 1877 de mère vaudoise et de père français, le jeune Cortot fit ses études au Conservatoire de Paris. Premier prix du Conservatoire à 19 ans déjà, il y enseigna de 1907 à 1917, avant de fonder l'Ecole Normale de Musique de Paris.

Pianiste concertiste, Alfred Cortot voua une large part de sa carrière à l'enseignement. Ecrivain, ses oeuvres font encore autorité dans le monde de la musique.

Honoré en Suisse, les autorités lausannoises lui ont accordé la "Bourgeoisie d'Honneur" en 1959, après son passage d'enseignant au Conservatoire de Lausanne de 1948 à 1954. Nyon lui décerna également cette bourgeoisie en 1950. Un buste érigé dans les jardins du Bourg-de-Rive, une plaque commémorative apposée sur la façade de sa maison natale au 4 de la rue de la Gare et l'avenue qui prolonge la Morâche, rappellent aux Nyonnais le souvenir de ce pianiste prodigieux.

Alfred Cortot repose dans le caveau de sa famille à Le Villars près de Tournus.

PRO NOVIODUNO

NYON ^{Hier}
Aujourd'hui
Demain

a été fondée le 8 novembre 1922

Cette association de défense du patrimoine réunit les citoyens attachés, d'une part, à la conservation des bâtiments et des biens culturels de la ville de Nyon, et, d'autre part, à la promotion d'un développement urbain qui respecte une certaine qualité de la vie. Elle est ainsi un organe de consultation tant pour la population que pour les autorités, avec lesquelles elle entretient des relations suivies.

Si vous désirez vous joindre à elle, adressez-vous au

Secrétariat de Pro Novioduno
18, ch. du Pélard

1197 Prangins téléphone 61 61 25

ou à son Président

Dr Bernard Glasson
14, Promenade du Mont-Blanc

1260 Nyon téléphone 61 13 64

Son comité, élu pour une période d'une année à la dernière assemblée générale du 12 mars 1987, est constitué comme suit:

Dr Bernard Glasson, président
Gabriel Poncet, vice-président
Georges-H. Butschi, trésorier
Gabrielle Butschi, secrétaire

Denise Ritter, Madeleine Schürch, Janine Suard,
Jacques Suard, Roland Labarthe, membres

Philippe Bridel, Me Olivier Freymond, Pierre Kissling,
Claude Ruey, membres consultatifs.